

Charles Morazé, Les Français et la République

Lucien Gachon

Revue de géographie de Lyon, Année 1957, Volume 32, Numéro 1
p. 60 - 63

[Voir l'article en ligne](#)

Page 60 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

se fait-il que tant de paysans veuillent quitter leur état et le quittent effectivement, alors que si peu de citadins deviennent des paysans, de vrais paysans ? Si l'impartial et simple bon sens porte à croire qu'en effet au temps de Méline c'était bien la province, le monde rural qui gouvernait la France, aujourd'hui, c'est Paris !

A l'étude démographique de Claude Delmas, il semble qu'il ne manque rien tant elle est fouillée. Et pourtant, il y manque ceci, les faits suivants qui sont des faits explicatifs majeurs : la biologie française est moins bonne que celle des pays voisins ; contre des densités kilométriques moyennes qui, au kilomètre carré de territoire *exploitable* vont de 150 à 300, dans tous les pays voisins de la France, la moyenne française n'est que de 80 ; enfin et surtout, nulle part Claude Delmas ne dit que si depuis 1945, la France démographiquement, ne *prend* plus de retard grâce aux excédents annuels des naissances, elle ne *ratrape* pas pour cela son retard relatif qui depuis deux siècles l'affecte dans l'Occident Européen.

La vraie disparité Française en Europe est d'ordre démographique, biologique. Il s'agit d'abord pour la France de combler cette disparité, cette infériorité. Comment ? Par deux voies : le bénéfice annuel de 200.000 à 300.000 naissances excédentaires et l'appel, l'investissement annuel de 200.000 individus étrangers, Italiens, Espagnols, Hollandais et autres. Et cela afin que vers 1980, la France compte dans les 70 millions d'habitants. C'est par le moyen d'une démographie suffisamment progressive d'abord, avant tout autre moyen, que seront vaincus tous les malthusianismes qui ravagent notre pays.

Lucien Gachon.

Charles MORAZÉ. — **Les Français et la République.** Paris, Armand Colin, 1956, un vol. in-8°, 344 pages, Cahiers de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, n° 79.

On ne saurait rêver de livre plus brillant, plus étincelant d'intelligence, plus fourmillant de vues neuves, originales plutôt. L'esprit est d'autant mieux alléché et séduit que l'ouvrage « écrit en six semaines », « surtout de nuit », est allégé de tout appareil formel. La matière : l'Histoire totale de la France, l'Histoire profonde, par-dessous l'Histoire événementielle, est visiblement, superbement dominée. Devant un tel jaillissement, la raison du lecteur est comme subjuguée d'abord, ravie ensuite. D'autant mieux ravie que le substrat des vues souvent rejoint les vues désormais classiques que tout Français instruit a pu lui-même se former sur son pays et sa nation. Ainsi, les « cristallisations caractérielles » de la France semblent bien être celles que Charles Morazé énonce :

- La France excelle dans le rationalisme, la théorie, l'esprit juridique ;
- Les producteurs français ont soif de sécurité ;
- Economie et démographie françaises sont malthusiennes au XIX^e siècle et le Français a le goût du luxe ;
- Les Français font de bons soldats et sont doués d'un courage aventureux ;
- Depuis 1789, la France a connu une grande instabilité politique.

Toutefois : « Les Français font de bons soldats et sont doués d'un courage aventureux » : cela est-il aussi vrai maintenant qu'il en était aux temps Révolutionnaires et Napoléoniens ? Puisque à la suite de Marc Bloch et de Lucien Félvre, Charles Morazé veut mettre à jour l'âme profonde et comme synthétique de la Nation, pourquoi ne tente-t-il pas d'esquisser le portrait changeant et changé de cette âme ? Il est sûr que le Français a formé un peuple au sens le plus riche et le plus vrai du mot. Un peuple nombreux et prolifique. Un peuple de paysans et d'artisans durs à la besogne voulant vivre, possédé d'un formidable vouloir-vivre. Tel maintenant que l'est le